

Un intellectuel bardé du Prix Nobel de la paix souligne les contributions du politologue argentin Atilio Borón



Buenos Aires, 10 mai (RHC) Le politologue argentin Atilio Borón est un révolutionnaire de la parole qui contribue à une prise de conscience critique et à une nouvelle aube pour l'Amérique Latine, a déclaré mercredi à Buenos Aires le Prix Nobel de la Paix Adolfo Pérez Esquivel.

Lors de la présentation du texte *A contramano*. Une biographie en dialogue à la 47e Foire internationale du livre de Buenos Aires, M. Pérez Esquivel a souligné les études réalisées par le célèbre intellectuel sur la réalité argentine et régionale et a rappelé les moments partagés avec lui et le leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro (1926-2016).

Fidel est un ami qui est parti, mais qui n'est pas parti, un grand penseur qui a beaucoup apporté, non seulement à son pays, mais aussi au monde. Malgré les blocages, les mensonges et les campagnes contre lui, il a maintenu la cohérence entre ce qu'il disait et ce qu'il faisait, a-t-il ajouté.

Pour sa part, M. Borón a expliqué que le livre sur sa vie, conçu avec Alexia Massholder, docteur en sciences sociales, est un voyage à travers 75 ans d'histoire de l'Argentine et de l'Amérique latine, les coups d'État militaires et les exils qu'il a vécus dans des pays comme le Chili.

Les six années que j'ai passées au Chili ont été extraordinaires. Je me suis profondément impliqué et j'ai été ébloui par un processus différent de celui de l'Argentine et par le triomphe de Salvador Allende (1908-1973), qui est mort au combat et ne s'est pas suicidé comme le prétend la droite.

D'autre part, il a déclaré que Fidel Castro était l'un des dirigeants qui l'avait le plus impressionné.

C'était un visionnaire. En 1998, il nous a mis en garde contre la continuité du néolibéralisme et l'importance de la bataille culturelle. Il a marqué toute ma génération. Ses discours sont des chefs-d'œuvre de la pensée politique.

Le sociologue argentin a également souligné l'héritage de l'ancien président vénézuélien Hugo Chávez (1954-2013), qu'il considère comme un grand intellectuel.

Il m'a invité à étudier la lutte géopolitique mondiale, les mécanismes de persuasion et de domination de l'impérialisme et la situation de l'Amérique latine en tant que centre des luttes entre les puissances.

Il a également souligné la nécessité de continuer à lutter et à promouvoir des projets sociaux.

L'impérialisme est toujours là, plus agressif, plus violent et plus virulent. Nous devons poursuivre la lutte, a-t-il conclu. (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/cultura/322356-un-intellectuel-barde-du-prix-nobel-de-la-paix-souligne-les-contributions-du-politologue-argentin-atilio-boron>



Radio Habana Cuba